

TIZI-OUZOU

La population de Draâ-El-Mizan dans l'expectative, l'APC situe les priorités

Les citoyens de Draâ-El-Mizan, soucieux de connaître où en est le développement de leur commune, n'arrêtent pas de s'interroger sur les priorités que s'est fixées l'exécutif communal et les projets, en gestation, qui n'apparaissent toujours pas près d'une année après à la tête de la municipalité.

En tout cas, c'est le sujet de discussion qui fait la une de ce début d'année à Draâ-El-Mizan. Pour aider les citoyens à mieux s'informer et les mettre sur orbite, nous avons contacté le P/APC, M. Didouche Hamou, qui a bien voulu mettre tout sur la table sans aucune gêne. D'emblée, il dira qu'il faut beaucoup de moyens pour espérer une mise à niveau moyenne de la commune, particulièrement dans certains secteurs. Il citera le volet commodités (AEP, routes, sport, culture, loisirs...), prise en charge par les PCD (Plans communaux de développement) qui sont en deçà de la suffisance pour une commune de 84 km² et abritant 46 000 habitants (plus de 40 hameaux et villages).

A titre d'exemple, il précisera que la commune a bénéficié de 23 millions de dinars au titre des PCD pour l'année 2008 en plus de quelques millions de dinars complémentaires ayant servi à l'AEP de Tamejirt et le programme spécial intempéries en cours de réalisation par la DTP. L'éternel problème d'eau (AEP) à Draâ-El-Mizan est presque totalement résolu, ajoutera-t-il, le renforcement en alimentation en eau potable à partir du barrage à hauteur de 2 500m³ depuis le début du mois de décembre a soulagé les foyers. Cette eau est «potabilisée» grâce à la station monobloc installée sur le site doté d'un laboratoire procédant à une analyse par heure. Ajouter à cela, le renforcement

du réseau par des forages. Il est à signaler que la DHW en a creusé déjà un, en aval du barrage et les premières estimations en débit sont de 4 à 6 l/s. En outre, un bureau d'études a été engagé pour un autre renforcement du réseau qui servira à amener de l'eau du barrage de Koudiat Asserdoune (Maâlma-Lakhdaria), ceci sans oublier que la commune continuera à bénéficier de sa part en AEP à partir des forages de Mechtras.

Quant aux PCD 2009, le P/APC nous signale que des fiches techniques concernant tous les secteurs ont été établies, elles se rapportent aux routes, assainissement, AEP, éclairage public, 5^e fil, antennes administratives, bureaux de poste, infrastructures sportives et culturelles, salles de soins... et remises aux services de la wilaya et qui feront l'objet d'un arbitrage pour leur inscription. Il n'en demeure pas moins que le degré de mise à niveau cité au début résulte de décisions attribuées, avouera-t-il.

A la question de connaître le sort de la salle omnisports, entièrement détruite par les importantes chutes de neige en 2005, et du vétuste stade communal, M. Didouche nous dira que selon la décision du directeur de wilaya de la jeunesse et des sports, la reconstruction de cette salle devrait intervenir en décembre 2008 et l'aménagement du stade communal Med-Boumghar en gazon synthétique de dernière génération

courant 2009. Le maillon faible demeure incontestablement l'industrie, dont la zone d'activité est restée en léthargie en dépit de la date de sa création qui remonte aux années 1980, qui n'a pas connu le véritable décollage. Pourtant, la région de Draâ-El-Mizan offre toutes les commodités naturelles et humaines pour pratiquement tous les projets : terrains étatiques, routes nationales, voie ferrée à 10km, barrages à proximité, ressources humaines en tous genres... Ce qui est de l'industrie, ajoutera notre interlocuteur, il existe bel et bien une zone d'activité de 13 hectares, scindée en deux tranches de 8 et 5 hectares.

«La première, à savoir celle de huit, se compose de 34 lots de différentes superficies et dont une bonne dizaine est déjà attribuée, avec paiement de la 1^{re} tranche. Reste le permis de lotir qui est en voie d'approbation à la direction de l'urbanisme (Duc). Une fois celui-ci approuvé, notre institution et la Sogi (Société de gestion immobilière) rassembleront tous les opérateurs existants et potentiels. » A noter que la gestion de la zone est désormais du ressort de la Sogi, maître de l'ouvrage pour réaliser le reste des commodités dans la zone.

A la question de savoir le pourquoi du rejet de plusieurs dossiers d'investisseurs, le P/APC parle plutôt d'étude de ces dossiers à la wilaya au sein du Calpi (Comité de localisation et de la promotion de l'investissement), organisme habilité à étudier et à attribuer les assiettes foncières pour l'investissement. Pour l'aménagement urbain, le P/APC nous dira qu'une partie des travaux est en cours et pour le restant des réa-

lisations, les deux bureaux d'études engagés ont finalisé toutes les études et que des soumissions seront lancées incessamment.

Cet aménagement englobe l'ensemble de la ville et cela va des trottoirs, au bitumage en passant par les espaces verts, fontaines, places et placettes. L'entretien des infrastructures éducatives n'a pas été omis, le P/APC de Draâ-El-Mizan déclare que la commune vient de bénéficier d'une enveloppe de quatorze millions de dinars pour la réfection des seize écoles sur les dix-neuf existantes, sans oublier l'inscription de l'extension de l'école nouvelle de la Zhun où le nombre d'élèves a considérablement augmenté.

L'autre grand problème auquel sont confrontés plusieurs grands villages de la commune est celui du raccordement au gaz de ville. Après avoir bénéficié de 55 km de réseau en 2008 pour les villages du sud de la commune, les autres villageois sont montés au crénau pour réclamer cette commodité.

A cet effet, le premier magistrat de la commune nous informe qu'une étude remise à la DMI (direction des mines et de l'industrie) a donné plus de 70 km en plus de la remise des plans d'étude des villages du nord de la commune (Ichoukren, Sanana, Azerou Tamarth et Maâmar) dont l'inscription interviendra en 2009.

Enfin, nous ne terminerons pas sans évoquer le logement qui demeure un problème récurrent, les besoins s'élèvent à près de 6 400 unités entre le social, le LSP et le précaire. Nous y reviendrons sur cet épineux et éternel problème.

Slimane S.

DES VILLAGEOIS ENTAMENT UN BRAS DE FER AVEC L'ADE À TIRMITINE

«Nous refusons de payer de l'air»

C'est un bras de fer qui est désormais engagé entre l'ADE et certains villages de la commune de Tirmitine au sujet des factures d'eau jugées disproportionnées.

C'est du moins ce qui est appréhendé si un compromis n'est pas trouvé entre les deux protagonistes. En effet, un collectif du village Abarane s'est adressé, dans une correspondance au chef d'unité ADE de Tizi-Ouzou, pour contester leurs factures d'eau pour le 4^e trimestre 2008 pour la simple raison que les robinets du village sont restés secs durant toute la saison estivale (juillet, août et septembre).

Le président de l'APC de Tirmitine le confirme, non seulement pour ce village Abarane, mais également pour deux autres villages, Tazrout et Tala-Boumlil, en raison, est-il précisé dans ce docu-

ment dont nous détenons une copie, des travaux de réfection du réseau, de panne de forage et de l'éclatement du système de refoulement.

Ainsi, les citoyens des villages précités refusent de «payer de l'air», car à se fier à leur correspondance, les compteurs tournaient en raison de la forte pression d'air qui ressortait des robinets, ils demandent, par ricochet, une révision en baisse des factures.

Chose que le chef de département commercial de l'entreprise à Tizi-Ouzou récuse dans sa réponse aux contestataires, «la facturation pour l'ensemble de nos abonnés se relève sur des index basés sur la consommation réelle affichée aux compteurs étalonnée aux normes et résistant aux éventuelles perturbations occasionnées par des situations anormales», même si l'ADE reste à la disposition des villageois pour étude

cas par cas. Non satisfaits de cette réponse, le collectif des villageois d'Abarane ont sollicité le wali de Tizi-Ouzou dans une demande d'arbitrage dont des copies ont été également adressées au chef de daïra de Draâ-Ben-Khedda, le directeur de l'hydraulique et le directeur général de l'ADE, dans l'espoir de dégager un compromis.

Les rédacteurs de la requête estiment qu'ils sont victimes de *hogra* et demandent à ne payer que ce qu'ils ont effectivement consommé tout en insistant qu'il soit hors de question pour eux de «payer de l'air». Aux dernières nouvelles, on apprend d'après M. Arezki Boubakour, l'un des membres du collectif, que les services de la wilaya auraient diligenté une enquête pour en savoir plus sur cette situation dans le but de solutionner ce problème.

Kamel Akrou

GUELMA Radio locale, c'est parti !

C'est officiel, la radio locale Guelma FM est opérationnelle. Le coup d'envoi a été donné samedi dernier par Azzedine Mihoubi, secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre, chargé de la communication, en compagnie du wali de Guelma, des autorités locales, des élus locaux, APW, APC et APN, et les gens de la presse.

La radio locale de Guelma est la 41^e étape inscrite dans le programme lancé par les pouvoirs publics insistant une radio pour chaque wilaya de l'Algérie profonde et dont le parachèvement interviendra au cours du premier semestre 2009.

Radio locale Guelma FM est ainsi prolongée dans la durée jusqu'à 14 heures par jour et ce, à partir de 6h du matin. Plusieurs programmes vont enrichir la prestation de cette nouvelle radio. Les rendez-vous d'information sont répartis entre journal parlé et flashs d'infos basés sur l'information de proximité en premier lieu, en plus de l'actualité nationale et internationale affectant l'audience locale.

Radio Guelma investira aussi le créneau sport avec notre confrère Salah Fellah, qui donne rendez-vous aux sportifs chaque week-end pour la retransmission des rencontres du championnat national de football, en plus des rencontres des équipes de la wilaya de Guelma.

A cet effet, l'institution a renforcé ses effectifs composés de 4 animateurs, 4 journalistes, 4 réalisateurs et 4 techniciens. Ainsi, un programme de recrutement est élaboré dans la perspective de la prochaine prolongation de la grille des programmes et de la durée d'émission que les responsables de radio Guelma FM envisagent d'atteindre. Dotée de la technologie numérique, elle deviendra un espace incontournable dans le champ radiophonique. L'équipe technique, les journalistes et les autres animateurs disposent des technologies de l'information les plus récentes. Un réseau interne relie les différents départements et studios au réseau Internet via l'ADSL.

La première parole sur les ondes de la radio locale a été celle de Hamdi Belgacem, wali de Guelma, qui a lancé un appel à la population guelmie mettant en exergue «la naissance de ce nouveau moyen de communication et d'information de proximité».

B. A.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Kerraz et Doudou ont la douleur de faire part du décès de leur père et beau-père

KERRAZ Laïd

L'enterrement aura lieu au cimetière de Sidi M'hamed et la levée du corps se fera au domicile mortuaire sis à Hydra, cité des PTT (20 B), à 12h30 mn.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.